

TRIMESTRIEL N°55 / 3<sup>ème</sup> trimestre 2020

Le numéro 2,50 €

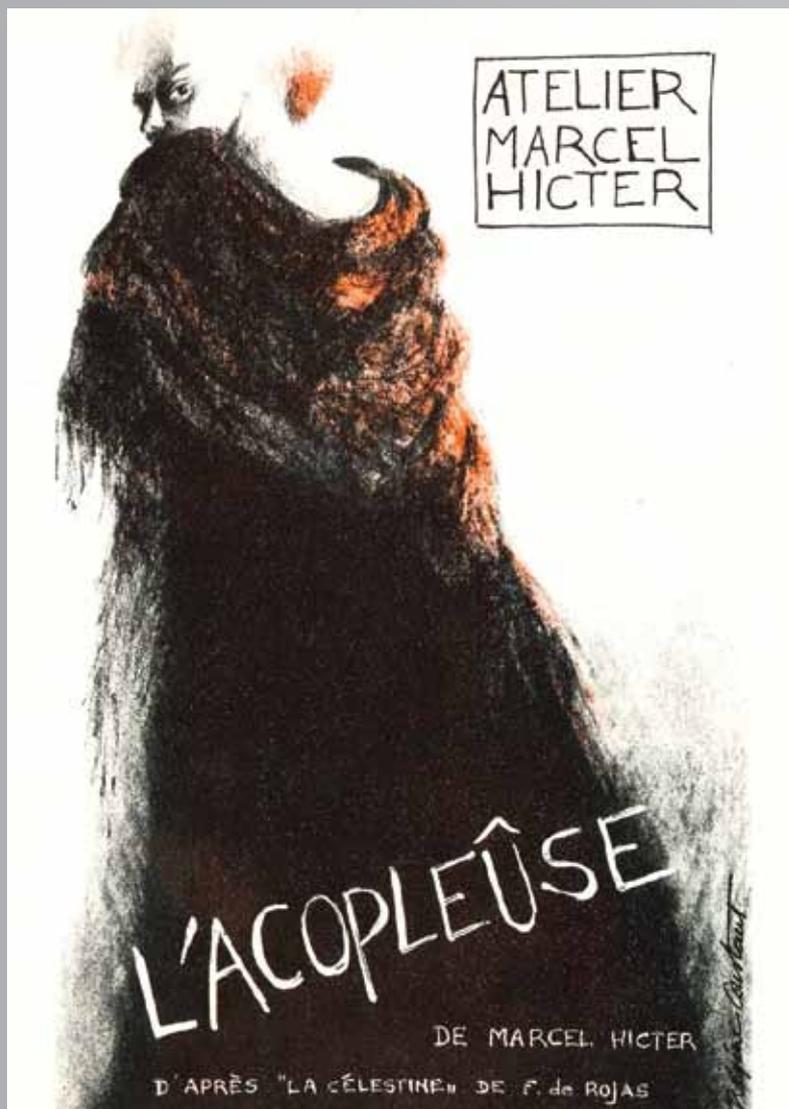
Expéditeur : Paul Lefin UCW / Rue Surllet, 20 4020 LIEGE  
BUREAU DE DEPOT LIEGE X / N°agr. P601169



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

# COCORICO

*Magazine*  
*Du bilinguisme wallon*



*Hommage  
à Jenny  
d'Inverno*

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎ 04/3426997

Rue Surllet, 20  
4020 Liège

Trimestriel tiré à 4000 ex.

Avec l'aide de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles et de la  
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des  
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et Rédaction :

Rue Surllet, 20  
4020 LIEGE

☎ 04/342.69.97

E-mail : [ucw@skynet.be](mailto:ucw@skynet.be)

URL: [www.ucwallon.be](http://www.ucwallon.be)

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Sabine STASSE

Joseph BODSON

Michel HALLET

Bernard LOUIS

Imprimerie AZ PRINT :

6, rue de l'Informatique  
4460 Grâce-Hollogne  
Tél. 04/364.00.30

## ABONNEMENTS

4 numéros par an : 10 €

BE90- 0012-7404-0032

de

UCW éditions

## In memoriam Jenny d'Inverno

Cette grande dame du wallon nous a quittés le 25 juin.

Elle était née à Liège, au quartier Sainte-Marguerite, le 28 mars 1926. C'est à ses grands-parents paternels originaires d'un petit village perdu entre Naples et le Mont Cassin qu'elle devait son nom.

Elle joua un grand rôle au théâtre. À 10 ans déjà, elle se trouvait sur la scène du Trianon avec une troupe enfantine. Institutrice primaire puis assistante sociale, elle poursuit son engagement au théâtre comme récitante pour l'enregistrement des pièces wallonnes diffusées à la radio.

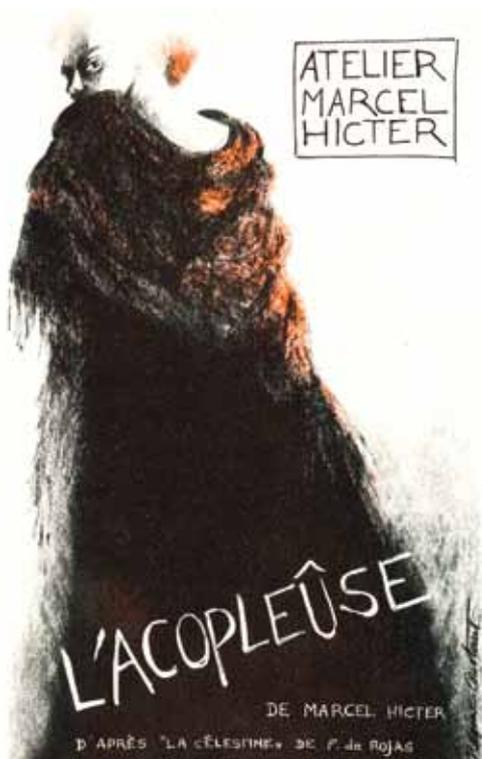
Elle se mit très tôt à l'écriture en wallon, en poésie et en prose. Dès 1952, la revue namuroise, "Les Cahiers wallons", présentait 12 de ses poèmes, honorés du Prix des Critiques wallons.

En 1956, elle crée avec Camille Caganus, le Théâtre dialectal populaire dont elle assumera seule la direction en 1958. Avec cette troupe, elle renouvelle complètement la scène liégeoise en ce qui concerne le répertoire et la mise en scène. Son adaptation d'Antigone d'après Sophocle est créée en la Salle de l'Émulation le 22 janvier 1957. Elle interprète le rôle de la fille d'Œdipe.



Elle reçoit en 1961, le Prix d'encouragement de la Province de Liège pour l'ensemble de ses activités dialectales. En 1963, on lui confie la direction administrative et artistique du Trianon. Elle quitte toutes ses activités professionnelles pour s'y consacrer. Elle restera à ce poste jusqu'en 1967.

En 1968, elle assume les fonctions d'attachée à la Direction Générale de la Jeunesse et des Loisirs au Ministère de la Communauté française, et ce aux côtés de Marcel Hicter, son ami. En 1971, elle est la première dame à devenir membre titulaire de la Société de langue et de littérature wallonnes.



En 1979, pour l'Atelier dialectal Marcel Hicter qui a succédé au Théâtre dialectal populaire, elle interprète Célestine, "l'AcopleÛse" (notre photo), dans la pièce éponyme de l'écrivain hesbignon. Cette pièce est une adaptation de la "Célestine" de Fernando de Rojas (15e-16es.)

Il est difficile de décrire l'activité déployée par Jenny d'Inverno dans le domaine du théâtre : création de nombreux premiers rôles, formation d'acteurs et de metteurs en scène, présence à de nombreux jurys. Elle réclamait de ses comédiens la même exigence que celle qu'elle exigeait d'elle-même, aspirant à hausser le théâtre en wallon au niveau du théâtre en français.



En 2002, elle reçut le Prix de littérature dramatique pour la pièce "L'Île dès gades". Cette pièce avait été choisie pour le Gala wallon de la Province de Liège, lequel est reporté à 2021.

L'essentiel de l'œuvre poétique de Jenny d'Inverno se trouve dans son recueil "On neûr vevî qu'on nome amoûr" (SLLW, 1977). Sept de ces poèmes ont été traduits en anglais par Yann Lovelock et publiés dans deux anthologies de celui-ci.

Quelques mots de Jean Lechanteur pour caractériser cette œuvre : « Un livre d'amour aux accents poignants jamais entendus encore en wallon, un hérissément de fer sur des eaux profondes qui fait penser au peintre Jean Ransy. Un grand art. »

Notons enfin que Jenny d'Inverno a joué un grand rôle en assurant et en dirigeant les formations de comédiens et de metteur en scène organisé par l'Union Culturelle Wallonne et ce pendant de nombreuses années en collaboration avec Théo Massart.

BL

# TRINKHALL

## TRINQUONS AU LANCEMENT DU TRINKHALL... !

Le Parc d'Avroy, à Liège, s'en trouve tout réjoui. Son nouveau musée « Le Trinkhall museum », anciennement MADmusée, a entrouvert ses portes depuis juin, avec réservation obligatoire, et les ouvrira plus officiellement en septembre. Prévû en mars, l'événement a subi le Covid et sa première exposition a dû attendre ses visiteurs impatientes... Nous en étions, ce dimanche de début d'été, et nous en sommes sortis ravis. Situé au cœur du parc, non loin de la future ligne de tramway, il offre une surface d'exposition et de documentation de 600 m<sup>2</sup> et un café-restaurant avec terrasse. Recouvert d'une résille opaline aux contours



arrondis, il a de l'allure, de la légèreté et suscite immédiatement la curiosité du passant. On imagine à peine l'ancêtre du Trinkhall, construit au même endroit en 1880, et qui avait plutôt l'air d'un palais oriental avec ses deux tours mauresques. Les bourgeois et les jeunes y dansaient, se restauraient et se passionnaient déjà pour le cinéma muet. Puis le lieu a subi pas mal de déboires, d'abandons et de reconstructions avant d'accueillir aujourd'hui les arts « situés ». Nouveau concept ou approche plus humaine pour désigner l'art différencié, qu'on qualifie aussi

de brut ou de naïf, selon le mode d'expression des artistes ou l'interprétation des experts...



Le terme « *situé* » indique ici qu'il s'agit avant tout d'intégrer la dimension fondamentale de l'environnement où l'auteur a pu s'exprimer (atelier pour personnes handicapées, école, clinique, home...). Sont présentés dans ce magnifique écrin de nombreux artistes du Créahm (créé à Liège en 1979 par Luc Boulanger) et quelques grandes peintures de l'art moderne et contemporain : audacieuse initiative qui mêle donc plusieurs sources et pratiques, thérapeutiques ou entièrement professionnelles. Détaillons-en quelques-unes : le musée idéal d'Alain Meert (un des artistes phares des ateliers du Créahm) consistant en un immense vaisseau de carton et de papier où s'exposent pêle-mêle dessins, peintures et sculptures. Un travail saisissant qui donne l'envie au spectateur de monter à bord de cette nef fabuleuse pour un long voyage imaginaire. Jean-Michel Wuilbeaux, membre de l'atelier de la Pommerai (Beloeil) occupe une salle voisine avec ses peintures flamboyantes et son langage fantaisiste, où l'on retrouve sa région minière réinventée de toutes pièces sous le titre-choc : « *A tout n'a rien gagner* ». A l'étage, une large

galerie, où se côtoient des œuvres très variées, pastels, acryliques, fusains, encres, lithos, photographies, sculptures, signées par des inconnus ou des maîtres réputés mais qui ont toutes un point commun : la force de frappe, la souffrance dévoilée, la vie perçue dans toute sa crudité et sa lumière. On ne peut les citer tous mais il y a des noms qu'on n'oubliera pas : Ines Andouche, Pascale Vincke, Serge Delaunay, Irène Gérard, Antonio Brizzolari, aux côtés de signatures très connues, Yvon Vandycke, Bengt Lindström, Jean Dubuffet, James Ensor... Une suite impressionnante de *visages/frontières* s'alignant sur la thématique choisie et qui vous marquent

et vous émeuvent au plus profond. Une dernière surprise mais de taille : la cabane de Pascal Tassini, où l'artiste-magicien a joué avec le textile qu'il a multiplié quasi à l'infini pour nouer, entremêler, colorier, magnifier le désordre, les objets de récup', le fourbi envahissant du quotidien à la hauteur d'un monument fragile et splendidement éphémère...

L'ensemble exposé est rare et fascinant, il déborde d'originalité et permet surtout de découvrir des collections et des œuvres d'une intense humanité. Des *arts du dehors* qui vous touchent au coeur, tout simplement...

[www.trinkhall.museum](http://www.trinkhall.museum)

Parc d'Avroy, Liège

Michel Ducobu

## Théâtre - Formation pour ados Vierves-s-Viroin 2020

Les conditions sanitaires à suivre dans le respect des consignes du Conseil National de Sécurité seront bien entendu respectées lors de notre stage ados du samedi 31 octobre au lundi 2 novembre 2020.

Elles seront rappelées à chaque parent en fonction des normes qui seront d'application à ce moment-là.

Mais nous pouvons dès à présent vous rassurer tous et toutes.

Le Relais Verlaine répond à toutes les exigences demandées et accueillera notre

groupe dans les meilleures conditions qui soient (masque obligatoire pour le personnel, bulle de 50 personnes maximum par groupe, gel hydro alcoolique à disposition, masques à prévoir lors de nos sorties éventuelles du Centre. (cfr Mouvements de jeunesse) Nous nous réjouissons de vous retrouver lors de cette rencontre toujours si enrichissante !.

N'hésitez donc pas à vous inscrire, en toute sérénité, et de retrouver notre merveilleuse équipe : Luc, Alain, Jeanine, Léon, Marie-France, Christian, Patricia, et nos animateurs de choc !.

## Nos animateurs, qui sont-ils ?

**Luc Jaminet** s'est formé à l'Académie Grétry, aux cours provinciaux d'art dramatique de la Province de Liège, aux conservatoires Royaux de Mons et de Liège. Il a suivi divers stages et formations en mime, commedia dell'arte, bouffon, acrobatie, marionnette, impro, voix....  
Comédien, metteur en scène, son travail s'opère, toujours, au départ d'une exploration collective avec les comédiens autour de la forme.

Ses spectacles mettent les corps en mouvement dans des univers scénographiques inventifs.

Reconnu dans son travail de pédagogue, son approche de la "création du personnage" est appréciée.

Depuis leur création, il anime, avec toujours autant de succès, les stages pour ados organisés par l'Union Culturelle Wallonne



Depuis 2003, **Alain Masquelier** participe en tant que comédien et metteur en scène à de nombreux

projets théâtraux: La Chimère d'Eghezée, Javelle Compagnie, troupe d'Ernage à Gembloux.... Concours "Scènes à deux" de Promotion théâtre....

Stage d'écriture (Tap's Namur)

Stage "Animation d'ateliers théâtre

A suivi de nombreux ateliers et plus particulièrement, depuis 2004, sans discontinuer, les formations comédie-mise en scène organisées par l'Union Culturelle Wallonne.

Animateur depuis 2006 d'un atelier théâtre pour ados à Gembloux.

Depuis 2014, formateur pour l'Union Culturelle Wallonne, il assure avec succès l'encadrement d'un atelier dans le cadre du stage théâtre réservé aux ados.

Théâtre

Formation pour ados  
Vierves-s-Viroin 2020



Du 31 octobre au 2 novembre



**STAGE THEATRE RESIDENTIEL**

Proposé par L'UNION CULTURELLE WALLONNE

Inscription : secrétariat UCW 04/3426997 ou Patricia 0496/267462  
Bulletin d'inscription disponible sur le site [www.ucwallon.be](http://www.ucwallon.be)

Vierves-sur-Viroin

Stage de théâtre pour Ados

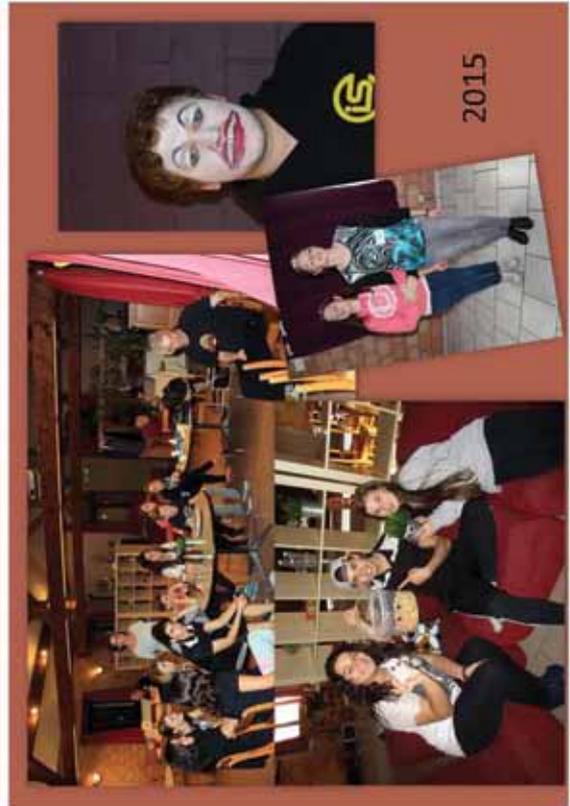
Souvenirs 2014-2019



2014



2016



2015



2017

# Formulaire d'inscription

**STAGE POUR ADOLESCENTS 2020**  
du 31 octobre au 2 novembre  
En majuscule SVP

PRENOM.....  
NOM.....  
RUE.....N°.....  
CODE POSTAL..... COMMUNE.....  
AGE..... DATE DE NAISSANCE.....  
TELEPHONE.....  
GSM.....  
E-MAIL.....  
J'AI DEJA SUIVI UN STAGE DE L'U.C.W.  
o OUI  
o NON  
FAITES-VOUS PARTIE D'UNE EQUIPE THEATRALE  
o OUI  
o NON

une troupe de jeunes o OUI, - une troupe d'adultes o OUI

Les questions ci-dessus sont posées à titre informatif.

Les réponses ne détermineront en rien votre inscription au stage.

## CONDITIONS D'ADMISSION

**SIMPLEMENT AVOIR ENTRE 11 et 17 ANS À LA DATE DU STAGE (30 OCTOBRE 2020)**

Le prix est de 70 € pour les membres de l'ucw et 100€ pour les autres

Votre inscription ne sera effective qu'à la réception de votre paiement.

Au compte : BE55 7955 6793 0844

Date limite d'inscription : 23 octobre 2020

Tenue : sombre et décontractée (chaussures souples, basket, tee shirt, etc...)

SIGNATURE DES PARENTS ..... DATE .....

## A ENVOYER DUMENT COMPLETE A :

Patricia Poelyn - rue des Hautes Fontaines, 26 - 7100 Haine-St-Pierre

Adresse mail : [patriciapoelyn@yahoo.fr](mailto:patriciapoelyn@yahoo.fr) - 0496/26.74.62

Formulaire aussi disponible sur le site [www.ucwallon.be/formation](http://www.ucwallon.be/formation)



## Homage



**N**ous avons appris la triste nouvelle du décès d'Éric Gilson qui, avec son épouse Mireille, nous a reçus pendant tant d'années à Champion, à leur table d'hôtes, dénommée « Al Sôyète ».

Nous présentons à Mireille et à la Famille, nos sincères condoléances et leur souhaitons bon courage.

*Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne  
en rejoignant les quatre mille abonnés de*

**COCORICO**

*Magazine du bilinguisme wallon*

4 numéros par an : 10,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032 de l'UCW Editions

**Formulaire à renvoyer au secrétariat de l'Union Culturelle Wallonne**  
rue Surllet, 20 - 4020 Liège - Tél : 04 342 69 97 - Mail : ucw@skynet.be

Par la présente, le soussigné sollicite, conformément à la loi du 30 juin 1994, l'autorisation de représenter des œuvres théâtrales protégées appartenant au répertoire de la Sabam. Le soussigné déclare avoir pris connaissance des conditions générales mentionnées au verso de la présente et s'engage à les observer strictement.

Le formulaire dûment rempli doit être renvoyé au siège de la Sabam. Les formulaires incomplets ne seront pas traités.

La demande n'est valable que lorsqu'elle parvient au siège au moins deux semaines avant la représentation. Si vous organisez d'autres événements en même temps que les représentations théâtrales, il vous revient d'en faire la déclaration au moyen du formulaire général "demande de licence".

### Données générales

Nom de l'organisateur : .....

Représenté(e) par M. / Mme : .....

En sa qualité de : .....

Adresse : .....

Code postal et localité : .....

Téléphone : .....

Adresse e-mail : .....

TVA : .....

Il est légalement obligatoire de mentionner le numéro de TVA/d'entreprise

### Lieu des exécutions ou représentations

Salle ou emplacement : .....

Adresse : .....

Code postal et localité : .....

Capacité de la salle : ..... places (mentionnez le nombre effectif de places mis à disposition pour la vente des cartes)

Nom de la compagnie : .....

### Œuvres représentée

Titre	Auteur(s)/Compositeur(s)/Chorégraphe(s)/original(aux)	Traducteur(s)/adaptateur(s)

### Données de la représentation

Date + heure de la représentation	Prix moyen du ticket <sup>1</sup>	Coût du plateau <sup>2</sup>	Date + heure de la représentation	Prix moyen du ticket <sup>1</sup>	Coût du plateau <sup>2</sup>

1 Prix moyen du ticket: toute somme qui doit être payée à la caisse pour avoir accès au lieu où se donnent les représentations ou exécutions. Si des prix d'entrée différents sont demandés, le prix moyen est appliqué. Les tarifs réduits n'entrent pas en ligne de compte pour le calcul du prix d'entrée moyen.

2 Coût du plateau: Le montant dû par l'organisateur et/ou des tiers pour la représentation du programme.

Avec insertion de musique :  oui  non (si oui, veuillez joindre une liste des titres utilisés avec mention de la durée)

Avec exécutions de musique à l'aide de supports sonores avant et/ou après la représentation et pendant la pause:  
 oui  non

Fait le : ..... à ..... Signature du demandeur,

### Article 1

L'autorisation pour l'utilisation du répertoire théâtral géré par la Sabam est accordée si :

- le service théâtre & danse reçoit une demande de licence au moins 48 heures avant la représentation.
- le relevé des recettes parvient au service théâtre & danse au plus tard 14 jours après la dernière représentation.
- la facture est acquittée au plus tard dans les trente jours suivant sa réception.

### Article 2

Le tarif sera majoré de 10%, avec un minimum de 10 €, si la demande de licence est introduite moins de 48 heures avant la représentation. Le tarif sera majoré de 15%, avec un minimum de 25 €, si aucune demande n'est introduite ou si la demande et/ou le relevé des recettes déposé(s) est (sont) incomplet(s) ou erroné(s).

Dans l'hypothèse où le délégué de la Sabam doit se déplacer, un montant forfaitaire supplémentaire de 75 € sera porté en compte à l'organisateur. Si de surcroît un procès-verbal de constat doit être dressé, un montant forfaitaire supplémentaire de 50 € sera porté en compte à l'organisateur. S'il n'y a pas de relevé des recettes, le tarif sera appliqué comme si la salle était comble.

### Article 3

Le tarif sera communiqué lors de la confirmation formelle de l'autorisation. Si l'organisateur ne peut pas accepter les conditions qui lui sont communiquées, il devra en avvertir la Sabam et s'abstenir d'utiliser le répertoire géré par celle-ci.

### Article 4

Les représentations annulées doivent être communiquées par lettre ou e-mail au plus tard le jour pour lequel la demande a été faite.

Pour toute représentation annulée qui est communiquée après la date prévue de la représentation, le forfait minimal sera porté en compte.

### Article 5

La Sabam se réserve le droit, conformément aux articles XI.202 et XI.269 du Code de Droit économique, de contrôler l'exactitude et l'exhaustivité des données d'exploitation communiquées par l'organisateur relativement à la représentation en question. L'organisateur s'engage à accorder à la Sabam, jusqu'à 5 ans après la date de la représentation, l'accès à tous les documents relatifs à la représentation ou à les lui fournir sur simple demande dans les délais que celle-ci aura fixés.

Toute déclaration frauduleuse expose l'organisateur aux poursuites judiciaires prévues par les articles 196 et 197 du Code Pénal.

Les cartes d'entrée libre mises à disposition en contrepartie dans le cadre d'un contrat de sponsoring sont également à prendre en compte pour le calcul des recettes brutes conformément à leur valeur de vente effective.

### Article 6

Si des représentations ont lieu sans autorisation préalable, ou si les documents demandés (relevé des recettes) ne sont pas envoyés dans les délais impartis et si les paiements ne sont pas exécutés à temps, la Sabam se réserve alors le droit d'exiger, en plus des droits d'auteur constatés calculés conformément aux articles 1 et 2 ci-dessus, par voie judiciaire un montant supplémentaire à titre de dommages et intérêts, ce montant équivalant à 20% des droits d'auteur avec un minimum de 125 €.

### Article 7

L'organisateur tiendra jusqu'à un quart d'heure avant le début de la représentation deux places de premier rang (par représentation) à la disposition de la SABAM ou de son délégué.

En outre, ce dernier aura libre accès à tous les locaux où les manifestations ont lieu.

### Article 8

Toute représentation du répertoire de la Sabam sans autorisation explicite de cette dernière, fera l'objet de poursuites judiciaires. Les frais supplémentaires seront à charge de l'organisateur.

### Article 9

Les parties déclarent accepter, en cas de contestation ou d'inobservation des conditions fixées, la compétence des tribunaux de Bruxelles ou du siège compétent ou du domicile de l'organisateur, au choix de la Sabam.

### Article 10

Les frais de constat ou les frais liés à la constitution d'un dossier judiciaire, aux rappels et à la mise en demeure, seront à charge de l'organisateur.

## DÈS NOVÈLES DÈL SICOLE DO WALON D' NAMEUR ! Al rèsconte d'one èritance d'amon nos-ôtes !

### Rentré des classes à l'ÉCOLE DE WALLON DE NAMUR

**A**pprendre à parler, à écrire, à transmettre le wallon central ! Voilà la mission que les enseignants de l'École de Wallon de Namur, se sont fixée.

Anne-Marie François, Joëlle Spierkel et Jean Hamblenne, tous trois *Rèlîs Namurwès*, proposent une pédagogie dynamique et variée, pour inciter leurs élèves à atteindre ces objectifs. Ils mettent tout en œuvre afin que leurs étudiants, après quelques années d'apprentissage, se sentent suffisamment armés, pour se tourner vers le jeune public et lui fasse découvrir la beauté de son héritage dialectal et le plaisir de l'utiliser. Certains d'entre-eux seront aussi accueillis au sein du Cercle Littéraire dialectal des *Rèlîs Namurwès* et s'investiront, par l'écriture, par l'animation en milieu scolaire ou en bibliothèque, par le biais de conférences... dans la défense et la promotion de la langue wallonne.

Le temps des a priori est révolu. Une langue régionale est considérée aujourd'hui comme un patrimoine culturel inestimable qu'il faut sauver à tout prix. Dans certaines régions, les langues endogènes sont effectivement estimées en danger, par l'Unesco.

Riche de mots, de tournures, d'adages, de savoureuses métaphores, notre wallon reflète si bien le caractère, la personnalité, la manière de penser, la vision du monde de ceux qui l'ont parlé et en usent encore ! Descendu en droite ligne du latin populaire, puis influencé par le germanique, le wallon est une langue expressive et, l'École de Wallon de Namur, vous invite à vous y intéresser.

Concrètement :

À raison de deux fois par mois, douze cours de deux heures s'étalent d'octobre à mai.

Ils sont dispensés au premier étage de la « Maison du Dialecte et du Folklore », rue Saint Nicolas, 24 - 5000 Namur, dans le strict respect des mesures liées au Covid 19.

*Li rintréye dès scoles, c'est po bin rade, mès djins !*

· La reprise des cours de la première année est fixée au mardi 6 octobre 2020, de 17H30 à 19H30. Au programme : découverte de la langue wallonne de la région namuroise par le biais de leçons thématiques, d'expressions courantes, de proverbes et de maximes.

· La deuxième année prend son envol le mardi 13 octobre 2020, de 17H30 à 19H30. La matière est orientée sur la lecture, la prononciation, le vocabulaire, la compréhension à l'audition, les jeux d'écriture, la prise de parole en langue régionale.

· La reprise des cours de la troisième année est fixée au mardi 13 octobre 2020, de 14H00 à 16H00. Au programme : grammaire, orthographe, conjugaison et, en cours d'année, chaque participant présente un sujet débouchant sur une conversation-débat. La quatrième année sera organisée en 2021-2022.

Cette année, le nombre de participants sera limité à 12 personnes par cours.

Le droit d'inscription est de 35 euros

**Contact pour inscription :**  
nicolerouchet54@hotmail.com

# Année scolaire 2019/2020



présentation



rentrée 2019



cours de poésie



cours de poésie



Diplômes et certificats

# DICTIONNAIRE POPULAIRE LIEGEOIS.

## PREAMBULE.

Ce dictionnaire tente d'apporter un outil pratique, à ceux qui désirent écrire le wallon liégeois contemporain. Cet ouvrage permet aussi à ceux qui lisent le wallon de découvrir le sens des mots qui leurs sont inconnus. Exceptionnellement, les règles de Feller ne sont pas respectées pour certains mots courants (exemple *il ést*) lorsqu'il serait illusoire de vouloir changer les habitudes prises depuis des décennies.

Les mots bâtards français-wallon ont été éliminés lorsqu'un terme wallon ou une expression le remplace avantageusement. Ce dictionnaire pratique de 640 pages qui a demandé 5 ans de travail n'a pas la prétention de remplacer, mais, plutôt de compléter les dictionnaires qui l'ont précédé.

La partie wallon-français comporte 25.000 entrées, l'index français-wallon 20.000 et les tableaux de conjugaison sont au nombre de 123.

Cet ouvrage est perfectible et pourra être amélioré en fonction des commentaires qu'il suscitera parmi les lecteurs. Si l'intérêt de ceux-ci est suffisant pour envisager une réédition, des modifications y seront apportées afin d'être plus en adéquation avec leur attente.

## Règles d'écriture appliquées dans cet ouvrage.

En principe, les règles édictées par Jules Feller sont respectées, toutefois il est tenu compte de l'usage qui s'est instauré depuis qui l'avaient guidé dans la conception de ses règles d'orthographe : cette époque. Ces exceptions ont été évitées lorsque c'était possible, car comme celui-ci le disait dans l'énoncé des principes :

« Tout système d'écriture présuppose la connaissance de la grammaire. Il faut appeler simple et facile, tout système permettant, à qui connaît la grammaire, de transcrire sa pensée, sans avoir à trembler pour chaque mot devant les exceptions et les caprices de l'usage ».

Le wallon a une écriture phonétique, toutefois l'analogie avec le français est respectée lorsqu'elle n'est pas en contradiction avec la prononciation ou les règles de transcription wallonne.

Si un mot est toujours en usage, même s'il représente une idée ou quelque chose qui n'existe plus, il est maintenu.

La minute (') indique qu'une lettre doit impérativement être prononcée, de même on place la minute pour éviter la nasalisation (*an'dîve*, *can'dôzer*). Les consonnes sonores prononcées en wallon à la fin d'un mot et pas toujours prononcées en français sont le plus souvent marquées d'une minute (*stoumac'*, *dâvid'*, *boûf'*, *song'*, *adram'*, *canêman'*, *trop'*, *màs'*, *adrèt'*) dans ce cas ils sont invariables. En cas de doute, il est préférable d'indiquer la prononciation en plaçant une minute à la fin d'un mot. La minute ne marquant pas une élision, le mot qui la suit en est séparé par un espace.

La minute usuelle d'un mot est remplacée par le trait d'union en cas de liaison (*li sèt' a sèt-eûres*).

Le trait d'union entraîne la liaison du mot qui le précède avec la voyelle initiale qui le suit, pour les lettres «n», «s» et «t» (*in-êfant*, *dês-omes*, *cint-eûros*)

Comme en français, l'apostrophe est placée pour marquer la place de lettres élidées. Le mot qui la suit y est accolé s'il commence par une voyelle, il en est séparé par un espace dans les autres cas.

L'accent circonflexe indique la prononciation longue d'une voyelle (*diâle*, *lêd*, *pid*, *ôle*, *tûzer*).

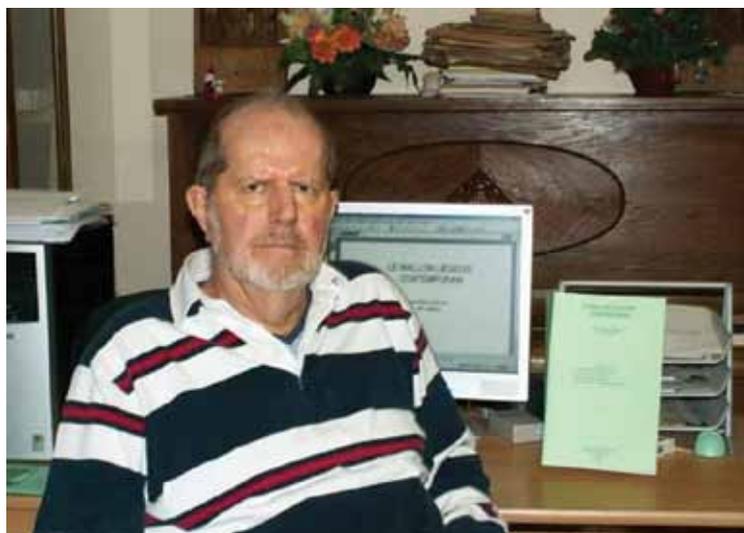
Le son «a» s'écrit «a».

Particularité : De nombreux mots wallons contiennent une voyelle qui, selon les régions, se prononce «â» comme dans le français «pâle» ou «o» ouvert comme dans le français «or». Afin de normaliser l'écriture et permettre à tous de lire sans difficulté, cette voyelle est retranscrite «â» (*ârmâ*).

L'accent aigu marque un «e» fermé, on ne fait pas de distinction dans l'écriture entre «é» long et «é» bref (*mwért*, *fé*).

Les suffixes «er» et «ez» prononcés «é» sont écrits par analogie avec le français et dans les mêmes conditions (*soler*, *tchanter*, *vos tchantez*).

Le son «r» est toujours prononcés dans «ér», «èr», «êr».





## LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

**Eric Monaux,**  
*Souv'nances d'in p'tit  
boutique*, ill. Danielle Lefèvre,  
El Bourdon, 2020, 192 pp,

En ce copieux ouvrage, Eric Monaux a rassemblé des souvenirs de son village, Beignée, rattaché aujourd'hui à Ham-sur-Heure, El Bourk. Il y a ajouté des portraits bien typés, des histoires, des éléments d'histoire locale (spots, origine des lieux-dits), ainsi que, ce qui est moins commun, des histoires concernant les enfants de sa famille.

Les amateurs y trouveront notamment, à l'âge 23, une superbe photo d'une partie de balle pelote, où les joueurs sont pris sur le vif. Il y est souvent question également des marches folkloriques: à Beignée, c'est le bienheureux Richard de Sainte-Anne. Le livre, bilingue, se divise en courts épisodes de trois-quatre pages, dont chacun constitue le portrait d'un personnage typique, ou le récit d'un événement marquant: ceux qui sont liés aux guerres, par exemple, ou bien aux accidents de la circulation – déjà en ce temps-là –, et ils sont écrits avec beaucoup de verve et de vivacité. Je vous cite, par exemple, le début de l'histoire du boulanger, pareille à celle que Pagnol nous a racontée dans un livre resté célèbre, ainsi que le film interprété par Fernandel.

I plouvent tant qu' lès tchins buvint d'astampè. Èl boulindjî aveut r'pris l'goria dispus deûs grossès samwènes a ç'te eûre. I n'aveût nin pus d'corâdje qu'un lincheû r'mouyi. Il aveut co 'ne miyète mô s'dos, mès c'est dins s'tièsse qu'il î l' pus fayè I s'èrpassèut, sins r'lache, lès souv'nances dès s'djon.nesse, èt p'in preumî, tout ç' qu'aveût stî cron....Il pleuvait tant que les chiens buvaient debout. Le boulanger avait repris le collier depuis deux bonnes semaines maintenant. Il n'avait pas plus de courage qu'un drap détrempe. Il avait encore un peu mal au dos, mais c'est dans la tête que ça n'allait pas. Il ressassait les souvenirs de jeunesse, toutes ses erreurs.) Cette marqueterie de petits récits, de petits personnages (on pourrait en faire les santons d'une crèche de chez nous) finit par former un tableau très vivant de l'un de villages de l'Entre-Sambre-et-Meuse, Beignée, tout près du Drimont de Jamioulx où habitait Willy Bal. L'épicerie familiale que tenaient les parents d'Eric Monaux en a vu de toutes les couleurs, et c'est un vrai plaisir de les entendre raconter ici, quasiment sur le vif. Les dessins de Danielle Lefèvre, d'une grande finesse, les rehaussent fort agréablement.

Joseph Bodson

**Jean-Luc Fauconnier/  
Jacques Raes, *Coquia  
èyèt Mésse Coq – V’ la l’  
quate*, BD, éd. El Bourdon**

Je ne sais ce qu’il faut davantage admirer, de l’à-propos des textes qui nous sont ici présentés, ou de la vivacité et de l’à propos des dessins qui font corps avec eux...

Le principe en est simple: l’apprentissage du wallon par la bande (dessinée), il ne faut pas être grand clerc pour s’en rendre compte. Mais il faut souligner la vivacité, la bonne humeur de ces dessins, qui font remarquablement corps avec le texte. Quant au texte lui-même, c’est un peu plus subtil: c’est toujours le Coquia qui livre, et Mésse Coq, qui tient la place du Grand Mitan; ensuite le Coquia – en P’tit Mitan, traduit en wallon le français châtié du Grand, et puis monte à la corde pour donner la traduction en français de ce qu’il vient de dire en wallon. Cela peut paraître compliqué, mais ne l’est pas: pour l’apprenant, il suffit de lire les textes en wallon (caractères gras), avec, éventuellement, la traduction en français courant, qui vient toujours en dernier lieu. Pourquoi ces détours, me direz-vous? Était-ce bien nécessaire? Eh bien, oui: pour bien saisir le génie d’une langue, il faut – aussi – s’habituer au « génie » des sujets qui la parlent: or, il est certain qu’il y a d’une part décalage entre le français châtré (pardon, c’est *châtié* que je voulais dire) et le français courant; et d’autre part, décalage entre le français – langue autrefois de la noblesse et de la bourgeoisie – et le wallon, langage du peuple. Et pour servir la cause du wallon, il est encore et toujours nécessaire de démontrer que le wallon, langue du peuple, n’est pas nécessairement vulgaire. Et que de plus, sa méconnaissance peut être la source de

graves malentendus. On me permettra de rappeler une anecdote de mes années de collège. Les malades devaient se rendre à l’infirmierie, où avait lieu, en présence de la soeur infirmière, la consultation du docteur Kaisin. Un petit vieux tout ridé, qui ressemblait un peu à Nehru, avec son bonnet blanc et rond sur la tête. Un gamin de 6e s’y présente. Le docteur, qui pinçait un peu son français, l’ausculte, et lui demande : *Eprouvez-vous des douleurs, lorsque j’appuie sur votre abdomen ?* Le gamin secoue énergiquement la tête de droite à gauche. La bonne soeur, qui connaît l’apôtre, interprète : *Tu as mal quand on pousse sur ton ventre ?*, et un *oui!!!* tout aussi énergique lui répond. C’était un début d’appendicite. Et voilà, vous avez compris l’une des lois élémentaires de la linguistique.

Que vous dire encore? Jean-Luc fait un usage très judicieux des proverbes, des spots en wallon, et le dialogue y gagne en vivacité et en coloris, sans prendre la moindre touche de pédantisme. Il se sert parfois du truchement de Mésse Coquia pour faire un clin d’oeil à ceux qui aiment, quand même, un peu d’érudition, et de la plus fine: Ainsi, à la page 35, cette critique de certaines musiques qui nous assourdissent : *Ces foutriquets hypoacoustiques qui hantent la cacophonie des festivals estivaux ne lassent pas de m’exaspérer*, ce que commente Coquia: *Po l’cé qu’c’èst s’gout, du brin d’pôûye, c’èst dèl crinme* (que l’on aurait dit à Nivelles :: *Chacun s’gout, dit-st-i l’pôûrcia qui mounnèt do stron*). J’ai particulièrement apprécié, à la page 28, sur une idée de Pierre Arcq, l’adaptation de la Parole des aveugles, de Bruegel, où l’on reconnaît même l’église de Pede Ste Anne.

Joseph Bodson

**Pierre Noël, *Ch'étot dins l'gazette, nouvelles*, ill.**

Jacqueline Nicaise. éd. Berdaf,  
rue Follet, 2, 7540 Kain. Tél:  
069/25.30.80

**P**ierre Noël est né à Mouscron, mais habite rumillies. Après avoir raconté les histoires qui lui venaient de son grand-père, il s'est mis à en inventer lui-même. Il s'attache à traiter des sujets actuels, et tout spécialement aux déshérités, à tous ceux-là que la vie exila. Il a publié en 2018 un recueil d'histoires autour de l'univers des bistrots : *Chèrques et tonneaux*. Avec son épouse Jacqueline Nicaise, il a créé le duo Picardeon qui se produit dans de nombreux cabarets et festivals de la région.

Ainsi, Josette, qui attend la visite de l'huissier: *Elle tint l'pus m'tit dins ses bras. Ch'nést pos in timprieu, et i-ést acore à monti indormu. I pose s'tête tout crolée su l'épaule de s'mamère. L'aute pétiit garchon, i dot avoir chinq ou bin chix*

**Christelle Lemaire, *M'n amour, nouvelles*, ill. de**

Caroline Lemaire, éd. Berdaf,  
2019. Rue du Follet, 2, 7540  
Kain. tél: 061/25.30.80

**C**e livre est l'un des quatre publiés par un nouvel éditeur, lancé par la Fédération Wallonie Bruxelles et la Maison de Culture de la Ville de Tournai. Initiative qui est la très bienvenue, car il n'existait pas, à notre connaissance, de maison d'édition consacrée spécialement à la défense et l'illustration du picard de la région de Tournai. C'est Daniel Barbez, chanteur et membre de l' »école

*ans, i tint s'mamère pa s'jupe et ed timps in temps, i-èrnifé ène mouquile qui pind à sin nez. I-ést tout étcheu. I n'braît nin vramint, mais sés zis cachiveux is sont pleins d'larmes. (Elle porte le plus petit dans les bras. Ce n'est pas un lèbe-tôt, et il est encore à moitié endormi. Il pose sa tête bouclée sur l'épaule de sa mère. L'autre petit garçon doit avoir cinq ou six ans. Il s'accroche à la jupe et renifle quelquefosi la chandelle qui lui pend au nez. Il est triste. Il ne pleure pas vraiment, mais ses yeux chassieux sont pleins de larmes. Et puis, Elle s'en va, dont le sujet n'est pas difficile à deviner et pourtant, lui n'est pas un mauvais bougre.*

Une belle langue, à l'abord un peu rude, qui dit les mots comme sont les choses, mais avec de temps à autre de belles échappées poétiques. Et puis, ce grenier que l'on vide, avec les lettres d'amour... ET puis, et puis, toute l'histoire des pauvres gens, qui tient à peu de choses parfois, mais qui s'y accroche bien fort. Une belle réussite.  
Joseph Bodson

tournaisienne », dans le sillage de Paul Mahieu et Paul André, qui est l'inventeur du nom Berfaf, et le metteur en pages. Quant à Christelle Lemaire, (nous reprenons ici les renseignements fournis par l'éditeur), elle est née et vit à Hollain (entité de Brunehaut) En 2012, elle s'est inscrite à l'atelier « Langue et culture régionales » du CEC Imagine de la Maison de la Culture de Tournai, elle s'est mise à écrire en picard et a remporté plusieurs prix. Elle est devenue cheville ouvrière du cabaret de l'Artifaire d'Hollain, puis membre du bistrot tournaisien et à édité à Hollain un recueil *In ést d'Hollain* ainsi qu'un livre pour enfants,, *Arthur, l'intrépide pourcheau* d' mur dont elle se

sert lors des animations quelle donne pour sa commune aux enfants des écoles.

La première de ces nouvelles, Jean, met en scène trois amis décédés lors d'un attentat terroriste, à la terrasse d'un café.

La seconde raconte, elle, les démêlés d'un couple bien sympathique, Achille et Julia, Ils ont leur émission de télévision favorite, animée par Popol et D'siré, et, bien sûr, on trinque à la fin de l'épisode, on discutait le coup. Hélas! Les meilleures choses ont une fin, l'émission sera remplacée par une autre... Achille va décéder, Julia atteindra les cent ans, et je vous laisse deviner le beau cadeau qu'on va lui contacter.

Georgette et Raoul, le couple du *Moulin bleu*, Georgette et Raoul, se passionne plutôt, lui, pour le football et l'équipe locale. Hélas! Le moulin bleu où ils vont se rendre n'est pas celui qu'espérait Georgette...

**Fragments de vie –  
Quelques nouvelles  
en langues régionales,**  
éd. Tétras-Lyre, collection de  
Wallonie, 47 pages, 14 €

On ne saurait trop louer l'initiative des éditions Tétras-Lyre de publier en édition bilingue des oeuvres publiées en langue régionale. Bien longtemps, un préjugé arégné, du côté des auteurs wallons, contre un tel type de publications, sous prétexte que les lecteurs se contenteraient de lire le texte en français. D'autre part, chez beaucoup d'écrivains francophones, un autre préjugé était fermement ancré: les langues régionales ne pouvaient produire que des oeuvres... régionalistes, au pire sens du mot, des oeuvres indignes de la littérature ambiante, se contentant de célébrer le bon vieux temps, notre beau

Bien sûr, je ne vais pas vous raconter toutes ces nouvelles. Mais on voit assez le milieu dans lequel elles se déroulent, un public populaire, un peu naïf, plein de bonne humeur. Mais je vous cite quand même un petit passage en picard, juste pour vous donner le goût et l'envie: Il s'agit d'un coureur cycliste local: M'papa m'a rwétié et les yeux rimplis d'étoiles i m'a répeodu fièr'mint tout d'ène: » – Ah, cha, bin seûr, m'n afant, qué j' min souviens, pasqué l' vainqueur d' pépère Louis, bé ch'éteot mi! »

Il nous reste à souhaiter on vent, bonne chance à Berdaf!

Joseph Bodson

petit village, notre vieille petite église,... ou bien de verser un flot de larmes dans des vaudevilles *lèyiz-m'-ploristes*. En réalité, il y avait là, il y a encore, une source véritable de renouvellement pour nos lettres françaises, dont nous aurions grand tort de nous priver. Il est temps, il est plus que temps, que des querelles de clocher aujourd'hui largement dépassées cèdent la place à la création de chantiers nouveaux, et c'est en ce sens que l'initiative des éditions Tétras Lyre nous paraît très importante.

Le présent volume renferme des oeuvres inédites qui ont concouru au prix de la première oeuvre en langue régionale de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2016 et 2018. On regrettera seulement qu'il ne nous soit rien dit des auteurs eux-mêmes, ce qui aurait permis de mieux situer la langue qui est la leur, et la démarche qui les a conduits à écrire en

wallon. Mais ce sera sans doute pour la prochaine mouture... Comme le signale la préface, de nombreux genres, ou mieux, des tons très divers y sont représentés. Pierre Noël, – prix de la première oeuvre 2018 – dans *El dernier pinchon*, évoque avec humour et une certaine nostalgie les concours de chant pour pinsons, et, du coup, le monde de la tenderie. Comme pas mal de mes contemporains, alors que j'étais gamin, j'allais aux aurores, avec un voisin, tendre aux oiseaux: on ne parlait pas encore d'écologie, et la plupart des tendeurs, me semble-t-il, étaient des amis de la nature. J'en ai encore gardé le souvenir des aurores frémissantes, du filet couvert de rosée, et de la chanson des appeaux. Un texte picard bien attachant, en tout cas: *Pour achteure, i-attind,, bin muché pa'd'rire in « bano », nin fort long de l' since Montane. I n'se souv'not pus de l'preumire fos qu'i-avot c'minchi à tinde avec sin père...i-avot si lonmint. Ch'étoit in vrai oj'leu, in qui aimot bin les mouchons. Li, i n'tindot nin à l' »arna », pasqu'i treuvot qu'ch'étoit trop grand et qu'i fallot laichi aux ojos ène sanche d'in récapèr. El « capro », i-a-lonmint qu'in n'peut pus, et l' »épion »:, ch'étoit trop facile. |Pour le moment, il attend, bien caché derrière un tombereau, près de la ferme Montagne. Il ne se souvient plus de la première fois où il avait pratiqué la tenderie avec son père... Il y avait si longtemps. C'était un vrai oiseleur, un de ceux qui sont passionnés par les oiseaux. Lui, ne tendait pas avec un long filet, car il trouvait ça trop grand, et qu'il fallait laisser*

*aux oiseaux une chance d'y échapper. La cage avec trappe à bascule, voilà longtemps que c'est interdit, et les épis enduits de glu, c'était trop facile.* Pascal Winberg, prix de la première oeuvre 2017, avec *Ch'èst cha l'amour...* écrit aussi en picard, dans un récit bien daté, qui débute pendant la dernière guerre, et se termine dramatiquement, mais sur un ton très feutré, d'une remarquable délicatesse. une histoire que je ne voudrais pas déflorer. Christian Colbrant nous vient du Pays des Collines: *Cronike du moàs deu julèt'1914 ou pè.is dès Colines*. C'est vu par un enfant...avec toute sa naïveté. Jacques Sartiaux, *Qué n'eûre èst-i?* Un drôle de ménage...Eric Monaux, *Ène djournéye d'octôbe* (Un jour d'octobre) en ouest-wallon (Charleroi): Montigny-le-Tilleul, pour l'histoire: un jour d'anniversaire par mauvais temps...mais tout est bien qui finit bien: *El café m' chène mèyeû qu'ô matin. Pa d'rî l'carô d'l'èstûve, èl dérène bwèche dèl vièspréye tape dès spites dè feu. Dj'è seû binôje. Binôje è fiêr Fiêr come in lum'çon al' coupète d'ène salâde toûrnéye!* [Le café me semble meilleur que ce matin.. Derrière la vitre du poêle, la dernière bûche de la soirée projette une gerbe d'étincelles. Je suis content. Content et fier...comme une limace au-dessus d'une laitue pommée! Enfin, Michelle Fourez, de Tournai, avec *Eul momin eu v'nu*, nous livre un petit chef d'oeuvre d'humour et de délicatesse... Bref, une fort belle moisson. Joseph Bodson

**THEATRE  
COMMUNAL  
WALLON**

# LE TRIANON

20 rue Surllet - 4020 LIEGE

THEATRE COMMUNAL WALLON

Samedi 3 octobre 2020 à 19H30  
Dimanche 4 octobre 2020 à 14H30

Gala de réouverture

**C'est vi èt ça n'sé pu**

Comédie gaie en trois actes  
De Jacques Benkens

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

COMMUNAL WALLON

Samedi 17 octobre 2020 à 19H30  
Dimanche 18 octobre 2020 à 14H30

**Bèlès-mères**

Comédie en trois actes  
de Bernard FRIJLET

Adaptation de cette pièce de Pierre HABETS

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

COMMUNAL WALLON

Samedi 7 novembre 2020 à 19H30  
Dimanche 8 novembre 2020 à 14H30

**Dokteur Ekèt**

Comédie dramatique en trois actes  
de Georges Simons

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

COMMUNAL WALLON

Samedi 21 novembre 2020 à 19H30  
Dimanche 22 novembre 2020 à 14H30

**Tièsse di Feume**

Comédie gaie en trois actes  
de Christian Derycke, adaptation en wallon légéris par Jean Thonne

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

COMMUNAL WALLON

Samedi 5 décembre 2020 à 19H30  
Dimanche 6 décembre 2020 à 14H30

**A nosse chère Poulète**

Comédie en trois actes  
de Renaud RUTTEN & Michéle FEDA

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

LE TRIANON

20 rue Surllet - 4020 LIEGE

**Co vit 21!**

La revue des fêtes 100% liégeoise  
Du rire, des chansons, des piques, des poésies et une dose de enflure!

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

COMMUNAL WALLON

Samedi 23 janvier 2021 à 19h30  
Dimanche 24 janvier 2021 à 14h30

**DES BRIKES ET DES BROKES**

Comédie en trois actes  
d'après « Espèces menacées » (Funny Money)  
de Ray Cooney, Michel Blanc et Gérard Jugnot.  
Adaptation wallonne d'Émile et Yvonne Stelmet.

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

COMMUNAL WALLON

Samedi 6 février 2021 à 19H30  
Dimanche 7 février 2021 à 14H30

**Tot rotant so les steules**

Comédie de caractère  
de François Masset

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

COMMUNAL WALLON

Samedi 20 février 2021 à 14H30  
Dimanche 21 février 2021 à 14H30

**Mami r'pité**

Comédie gaie en trois actes, d'après « Grand mère est toujours » de Yves Taburet.  
Adaptation wallonne de Paul Bultand.

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

COMMUNAL WALLON

Samedi 6 mars 2021 à 14H30  
Dimanche 7 mars 2021 à 14H30

**Amour, tefeye et flamenco**

Comédie gaie en trois actes  
de Nicole Goffart  
création au théâtre

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

COMMUNAL WALLON

Samedi 20 mars 2021 à 19H30  
Dimanche 21 mars 2021 à 14H30

**Matante Zabète**

Comédie gaie en trois actes  
de Maurice Carreix

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

COMMUNAL WALLON

Samedi 27 mars 2021 à 19h30  
Dimanche 28 mars 2021 à 14h30

**L'Ûtin'me pêchî**

Les sept péchés capitaux

- La Gourmandise
- L'orgueil
- L'avarice
- L'envie
- La colère
- La luxure

Comédie gaie en trois actes  
de Robert Mouton et Georges

Logos: SREAN, Liège, F. Province de Liège, N° 4, etc.

**Programme de la saison 2020 - 2021**  
**Réservations du mercredi au vendredi de 12h à 17h**  
**Tél: 04 342 40 00**  
**Email: reservation.trianon@hotmail.be**

PUBLICITE PAYANTE

Editeur responsable Paul LEFIN. Rue Surllet 20 à 4020 Liège